



U.C.S.A.cgt

Apaisement du climat social à France télévisions ? L'intox !

Les déclarations provocatrices de M. Papet dans la presse sur l'apaisement du climat social à France télévisions sont très loin d'être partagées par les salariés et par la CGT, premier syndicat du groupe public, et dont l'avis aurait aussi pu être recueilli.

Nous sommes d'autant plus surpris de ces affirmations sur la baisse de la conflictualité et des arrêts maladie que la direction s'est jusqu'alors montrée parfaitement incapable de livrer la moindre information comparée dans les bilans sociaux lors des réunions des instances prévues pour cela. Rien de tel pour faire baisser la température que de casser le thermomètre !

Contrairement à ce que prétend M. Papet, le climat est loin d'être apaisé et les désaccords de fond entre syndicats et direction sur le forfait-jour en témoignent, tout comme en témoignent le nombre de conseils de disciplines !

Notre conviction est plutôt que les petits arrêts maladie, signes de la montée de la souffrance au travail, n'ont pas baissé pendant la période, bien au contraire, et que la conflictualité s'est traduite par une multiplication de conflits sectoriels en raison des lenteurs de la mise en place de l'harmonisation sociale liée à l'entreprise unique.

Autre phénomène, la volonté de la direction de vider de leur contenu les instances prévues par le Code du travail (DP, CE, CHSCT) et leur substituer des instances alibi comme la direction de la qualité de la vie, le baromètre social, le comité diversité ou la responsabilité sociale et environnementale...

Affaiblir les syndicats dans un contexte lourd de menaces pour l'entreprise, avec un Contrat d'Objectifs et de Moyens insincère et fantaisiste, dont la trajectoire financière mène directement au déficit puisque la recette publicitaire est sciemment surévaluée.

On imagine bien, suite à la présidentielle, les conséquences de mauvais résultats financiers semestriels. Le budget publicitaire non atteint va-t-il servir à entériner fin 2012 un plan de départ, déjà annoncé à travers les 500 suppressions d'emplois ?

Voilà pourquoi P. Papet cherche à affaiblir les syndicats et en premier lieu la CGT, parce qu'il craint une épreuve de force qui serait trop risquée pour lui. Alors patiemment et méthodiquement il détricote les relations sociales par des contournements successifs et tente d'enfumer tout le monde avec sa communication péremptoire.

Paris, le 9 janvier 2012